



Soutien aux moniteurs de la BU et à toutes leurs revendications !

FO ESR 42 a été destinataire d'une demande de soutien de la part de moniteurs de la BU qui se mobilisent sur leurs revendications.

Cette situation témoigne de la précarité grandissante dans les universités, qui touche autant les étudiants (exploités au passage par leur propre université) que les personnels. Les moniteurs de BU rappellent dans leur lettre que les fermetures au nom des économies d'énergie (comme celle annoncée à Strasbourg, à laquelle FO ESR s'est immédiatement opposé) sont sources de dégradation du service public et de précarité accrue. Les « plans de sobriété énergétique » sont en réalité des plans d'austérité renforcés.

FO ESR 42 apporte son plus entier soutien à la mobilisation des moniteurs de BU ainsi qu'à l'ensemble de leurs revendications et demande que celles-ci soient satisfaites au plus vite par la présidence.

Lettre des moniteurs de la BU au président de l'UJM :

Madame, Monsieur,

Nous vous écrivons pour vous faire part de notre inquiétude liée au contexte social et économique que nous traversons actuellement.

Dans le cadre de la crise énergétique, une première mesure a déjà été actée, à savoir la fermeture du 31 octobre en période de vacances universitaires. Cela nous touche directement puisque permettre à la BU d'ouvrir en soirée, les samedis et pendant les vacances est une des raisons d'être des moniteurs.

Une de nos inquiétudes est que le plan de sobriété énergétique se fasse au prix d'une précarisation croissante de nos emplois qui sont déjà les plus précaires au sein de l'université.

Contrairement à d'autres personnels de l'université, notre contrat ne nous accorde pas de congés, notamment de congés maladies, alors qu'une pandémie sévit toujours avec un virus reconnu pour sa contagiosité. Travailler dans un bâtiment public qui accueille chaque jour plusieurs centaines de personnes nous y rend particulièrement vulnérables.

Les étudiants, dont nous faisons partie, sont touchés de plein fouet par l'inflation et le coût des carburants, de plus, l'hiver approchant, les factures d'énergies sont également une source d'inquiétude.

Compte-tenu de la forte inflation et du fait que le contrat de moniteur étudiant n'a pas été revalorisé à l'été 2022, les moniteurs de cette année universitaire ressentent une précarité accrue.

Du fait de ce contexte, nous demandons à ce que l'université tienne compte de nos préoccupations.

Le gouvernement a présenté le six octobre son plan de sobriété énergétique qui prévoit de tout mettre en "œuvre pour réduire de 10% sa consommation d'énergie". L'université de Strasbourg a déjà annoncé qu'elle fermera deux semaines de plus cet hiver et de nombreuses institutions culturelles auront des jours de fermeture supplémentaires.

Puisque l'équipe présidentielle a déjà décidé que cinq campus stéphanois n'ouvriront pas le 31 octobre, nous sommes inquiets que ce ne soit que le début d'un processus appelé à se répéter.

Les étudiants ont déjà été fortement touchés par la crise du Covid, ils seraient encore les premières victimes d'une dégradation des services de l'université.

Les moniteurs, eux, en tant que travailleurs et étudiants, seraient doublement touchés par de telles mesures. Tout d'abord, la fermeture des services dont nous pouvons bénéficier en tant qu'étudiants est un réel problème. Ces services ne sont pas gratuits, nous avons payé notre inscription et nous aimerions conserver nos droits. Ensuite, en tant que moniteurs nous perdrons des revenus, chose que nous ne pouvons pas nous permettre. Certains d'entre nous pourraient se retrouver dans des situations financièrement ingérables.

Le 18 octobre, nous avons rencontré Mme Brigitte Renouf, directrice du service commun de la documentation, et Mme Laurence Vialaron, responsable du département du service aux usager.ère.s ; qui n'ont pas été en mesure de nous répondre et qui nous ont invité à vous contacter pour vous faire part de nos inquiétudes.

Nous demandons donc, à être reçu par M. Florent Pigeon, président de l'université, et Mme Demirkol, directrice des ressources humaines. En connaissance des luttes victorieuses des moniteurs et monitrices de Paris et Toulouse nous revendiquons :

- Refonte du contrat pour mettre fin aux contrats précaires dits "0 heure" - Congés maladies*
- Revalorisation des salaires*
- Mensualisation du salaire*
- Moniteurs rémunérés si fermeture de la BU*
- Tickets restaurants ou repas CROUS à 1€ pour tout.e.s*
- Réduction sur les transports*
- Paiement des jours fériés en fonction des plannings établis*

Bien à vous,

Cette lettre est signée par des moniteurs et des personnels des BU Tréfilerie et Métare et, lorsque nous l'avons reçue, avait déjà obtenu le soutien du syndicat étudiants OSE-CGT et de la CGT FERC-SUP Loire.

26/10/22